DATE

NOM DU MAIRE/CONSEILLER MUNICIPAL
ADRESSE
VILLE, PROVINCE

CODE POSTAL

Madame/Monsieur [INSÉRER LE NOM DU MAIRE/CONSEILLER MUNICIPAL],

Je vous écris au nom du [INSÉRER LE NOM DU CLUB] de la FCFDU, un organisme national non partisan et autofinancé comptant plus de 94 clubs et plus de 6 600 membres à l’échelle du Canada. Notre mission consiste à réaliser l’égalité sur les plans de l’éducation et de l’économie ainsi que la justice sociale grâce à l’apprentissage continu et à l’autonomisation. Nous envisageons un monde où les femmes et les filles sont éduquées et habilitées à apporter des changements transformateurs dans le monde.

La FCFDU soutient un appel national pour que la violence fondée sur le genre et la violence entre partenaires intimes soit reconnue comme l’épidémie qu’elle est. **Nous vous demandons instamment de signer cet appel à l’action en déclarant que la violence fondée sur le genre et la violence entre partenaires intimes est une épidémie sur le territoire de [TERRITOIRE DE COMPÉTENCE].** Cette action est nécessaire de toute urgence pour sensibiliser les gens à la crise au sein de notre communauté et développer des stratégies avec d’autres communautés afin de travailler dans l’unité pour l’éliminer. L'urgence de cette question a une fois de plus été tragiquement confirmée par le cas de violence conjugale survenu le 23 octobre à Sault Ste. Marie, où un homme ayant des antécédents de violence conjugale a tué par balle trois enfants et une femme, et en a blessé une autre.

La violence fondée sur le genre fait des victimes parmi les femmes et les filles, en particulier les femmes et les filles autochtones, racialisées, nouvellement arrivées au Canada, 2ELGBTQQIA+, en situation de handicap et issues des régions rurales, dans toutes les communautés :

* **Une femme ou une jeune fille est tuée toutes les 48 heures au Canada.** Ces femmes et ces filles sont tuées de manière disproportionnée par des hommes qu’elles connaissent, le plus souvent un partenaire ou un membre de la famille (#cestunfémicide, 2022).
* En 2018, **44 % des femmes** ayant vécu une relation avec un partenaire intime ont subi une forme ou une autre de violence au cours de leur vie. Ce chiffre passe à **61 % pour les femmes autochtones** et à **67 % pour les femmes LGB+** (Qu’est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022).
* En 2019, les taux de violence entre partenaires intimes étaient presque **deux fois plus élevés chez les femmes issues des régions rurales que chez les femmes habitant les zones urbaines** dans les provinces canadiennes (Qu’est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022).
* Les données recueillies en 2018 montrent qu’**un tiers des femmes ont été agressées sexuellement** à un moment ou à un autre depuis l’âge de 15 ans. Un tiers des femmes ont également subi des comportements sexuels non désirés dans un lieu public qui les ont fait se sentir en danger ou mal à l’aise au cours de l’année précédente (Qu’est-ce que la violence fondée sur le sexe?, 2022).

La violence fondée sur le genre constitue une violation des droits de la personne qui prend de nombreuses formes, notamment la violence physique, sexuelle et émotionnelle, ainsi que la cyberviolence. Les auteurs de ces comportements utilisent des tactiques telles que le harcèlement, la traque, l’agression et la violence psychologique et économique pour contrôler, contraindre et intimider les femmes et les jeunes filles. Cette violence ne porte pas seulement gravement atteinte aux victimes, mais elle a également des répercussions sur l’ensemble des communautés, en particulier sur les enfants qui en sont témoins. Elle perpétue également une culture de la misogynie qui a des répercussions importantes sur la capacité des femmes et des jeunes filles à s’engager librement et équitablement dans la société.

**La Commission des pertes massives sur la fusillade de 2020 en Nouvelle-Écosse et l’enquête du comté de Renfrew ont toutes deux recommandé aux gouvernements de déclarer officiellement que la violence fondée sur le genre et la violence entre partenaires intimes est une épidémie**.Plusieurs villes, dont Toronto, Ottawa et Windsor, ont déjà fait de telles déclarations. En soutien à notre campagne nationale, nous espérons que vous envisagerez de déclarer que la violence fondée sur le genre et la violence entre partenaires intimes est une épidémie sur le territoire de [TERRITOIRE DE COMPÉTENCE]. Nous vous invitons également à **attirer l’attention de notre communauté sur ce problème** par le biais de programmes éducatifs et d’actions visant à réduire la violence en :

* S’attaquant aux causes profondes de la violence en faisant progresser l’égalité des genres, en promouvant l’inclusion sociale dans la politique municipale et en luttant contre la discrimination à l’égard des personnes autochtones, racialisées et 2ELGBTQQIA+ dans votre communauté.
* Soutenant les personnes à risque dans l'élaboration de plans de sécurité personnelle.
* Sensibilisant les hommes et les garçons à la violence fondée sur le genre et aux moyens de la prévenir.
* Élaborant un plan d’action pour prévenir la maltraitance des enfants et les expériences négatives durant l’enfance.
* Développant des programmes de traitement de la violence accessibles aux agresseurs.
* Renforçant la capacité de chaque citoyen à être un spectateur actif et à remettre en question la normalisation de la violence et de l’inégalité dans sa sphère d’influence. Cette approche enverra un message fort aux auteurs de violence dans toute la ville : la violence fondée sur le genre n’est pas acceptable.

Je vous prie d’accepter l’expression de mes sentiments distingués,

[SIGNATURE DE LA PRÉSIDENTE, NOM, NOM DU CLUB]